

maux du mal de vous; vos
 toujours assez."
 —Talleyrand.

Creamery
 LIMITED

BALLANTYNE
 Président

ONTARIO

ING CO. LIMITED

COURS GENERAUX
 de Construction

PAVAGE, EXCAVATION
 CONSTRUCTION D'EGOUTS
 ET NIVELAGE DE
 CHEMIN DE FER.

OTS, 951 RUE McDOWGALL
 L. 3686

SOR, ONT.

TELEPHONES:
 Bureau, Gerrard 124
 Résidence, Gladstone 10
 Résidence, Gladstone 10

Brothers
 EN GRAVOIS

TORONTO, ONT.

House

JOHNSTON
 Prop.

\$3.25 à \$5.00 par jour.

CHAMBRES
 avec Bain

ONTARIO

sante Publication
 sur Demande

lizations municipales et gouver-
 nementales, allemandes et autres
 ont quelques choses d'intéres-
 santes. Le "LE BULLETIN"
 "que cette firme publie cha-
 qu'année." "Imprimerie et contient toutes
 les langues, françaises, italiennes,
 allemandes, russes et polonaises."
 "Appareils économiques et po-
 litiques."
 "Chaque un est libre de tirer les conclusions qu'il voudra des paroles
 de M. King. Signalez simplement qu'elles ont été prononcées devant
 le parti libéral de la province de Québec, M. Lapointe. "Si donc, l'on
 sort de l'ombre le spectre de la conscription, il ne faudra pas
 penser qu'on reproche cet épisode à quelques-uns des chefs les plus
 connus de deux partis! Le mieux ne serait-il pas de traiter les élec-
 tions de gens intelligents et de leur parler des questions du

TAVE BRAULT
 Département Français
 de placement de
ASCO & COMPAGNIE
 Investissement en Obligations
 Municipales et Gouvernementales
 Trust, 290 rue St-Jacques
 MONTREAL

NOS ANNONCEURS.

"Soyons canadiens'abord"

LE CANADIEN

D'OTTAWA

Six mois \$1.25
 Le Grand Hebdomadaire Français d'Ontario

"LE CANADIEN"
 Journal Politique et Littéraire

ABONNEMENT:
 Un an \$2.00

OTTAWA, MARDI, 27 OCTOBRE 1925.

2 SOUS LE NUMERO.

Le jour des promesses electorales est passe ON NE PROMET PAS LA PROSPERITE ON LA FAIT ON SE SOUVIENT DES PROMESSES DE 1921

En 1921 le peuple canadien a cru aux promesses du parti libéral et M. King, chef du parti qui avait le plus de voix, a assumé le pouvoir. A ce moment le pays traversait une grande crise économique. C'était, pour le Canada, le devoir du gouvernement de tout faire en son possible pour faire sortir le Canada de la voie difficile où le cataclysme de la grande guerre l'avait inévitablement engagé.

M. KING L'AVAIT PROMIS

Après quatre ans le peuple a le droit de demander au premier ministre de présenter son bilan avant de juger les gouvernements, comme les hommes doivent être jugés suivant leurs oeuvres. A cette élection le peuple est appelé à se prononcer sur le régime libéral 1921-1925. C'est à lui de dire s'il est satisfait de ses administrateurs. M. King a-t-il rempli ses promesses de 1921 il a droit à la confiance populaire et son administration doit être maintenue. M. King a-t-il rempli ses promesses?

CE QU'ON A PROMIS

- M. KING ET SON PARTI ONT PROMIS AU PAYS EN 1921:
- 1. de réduire les TAXES;
 - 2. d'adopter une politique de stricte ECONOMIE;
 - 3. d'augmenter les REVENUS;
 - 4. de réduire la DETTE publique;
 - 5. de nous soulager du fardeau des CHEMINS DE FER;
 - 6. de ne pas changer le TARIF.

CE QU'ON A FAIT

- 1. LA TAXE: le peuple payait en 1921 \$168,385,000 de taxes; en 1925: \$182,036,000; augmentation: \$13,651,000.
- 2. L'ECONOMIE: en 1925 on a dépensé \$2,300,000 de plus qu'en 1924;
- 3. LES REVENUS: ils ont diminué de \$54,000,000 en 1924;
- 4. LA DETTE: elle a augmenté de \$90,000,000.
- 5. LES CHEMINS DE FER: leur passif a été augmenté de \$294,000,000.
- 6. LE TARIF: on l'a diminué trois fois pour gagner les progressistes.

Que valaient les promesses de 1921? M. King a-t-il rempli son mandat? A-t-il ramené au pays la prospérité promise? A-t-on gagné à changer d'administration? Devons-nous confier les destinées du pays à ceux qui nous ont trompés en 1921?

Le temps des promesses électorales est passé. Le pays a besoin d'un gouvernement qui par l'économie, par l'administration prévoyante et énergique nous fera sortir du marasme actuel. Qui ramènera la prospérité? M. King qui depuis quatre ans hésite et se maintient au pouvoir grâce à une politique de concession et de compromis? Est-il pas temps que le Canada ait un gouvernement qui réponde aux désirs de la nation qui veut la prospérité?

QUE VALAIENT LES PROMESSES DE M. KING ?

Le spectre de la conscription

On en a joué en 1917 et en 1921, du spectre de la conscription, et cela alors légitime, puisqu'il s'agissait de juger un gouvernement en guerre. La conscription a triomphé en 1917, elle a été battue à deux reprises en 1921. Les deux vieux partis se sont divisés sur la question, mais depuis ils ont repris leur alignement d'autrefois. Dans les deux camps, chez les bleus et chez les rouges, d'anciens conscriptionnistes: tels les Meighen, les White, les Loughheed, chez les conservateurs; les Fielding, les Murdoch, les Marler, chez les libéraux; contre M. Patenaude, chef protectionniste, et M. Lapointe, chef libéral, étaient également opposés à la loi du service militaire obligatoire. La conscription n'est donc pas le problème à juger ni à condamner dans cette élection. Ceci est fait depuis longtemps.

Cependant, certaines feuilles libérales mêlent beaucoup plus de conscription que d'autres choses au ragout qu'elles servent à leurs lecteurs. Elles font leur possible pour compliquer davantage une situation qui est déjà suffisamment, en ramenant sur le tapis une question laquelle le parti libéral s'est profondément divisé, de même que le conservateur. Encore si on traitait cette affaire avec entière franchise! Mais non. On essaie d'en imputer tout le blâme à un parti, s'occuper de la part de responsabilité de l'autre parti. C'est à la fois injuste, absurde et impolitique. Pour s'en rendre compte, il suffit de lire un oeil attentif sur le dernier numéro du "Soleil".

Dans son édition de samedi dernier (24 octobre), le "Soleil" évoque contre les conservateurs le souvenir de la conscription. Ses directeurs auraient peut-être hésité à recourir à ce moyen s'ils avaient pu voir qu'une dépêche de Toronto leur apporterait le même jour le contenu d'un discours du premier ministre libéral, dans lequel M. King lui-même se justifiait de n'avoir pas été un anticonscriptionniste. Il applaudit à son auditoire de Massey Hall, vendredi soir dernier, qu'il avait pris dans son cabinet, en 1921, des libéraux en vue qui avaient des convictions, comme MM. Fielding et Murdoch. Aujourd'hui, il dit-il aux libéraux de la Ville-Reine, il y a dans son cabinet des conscriptionnistes reconnus comme MM. Murdoch, Marler, Foster, Massey. Mais citons plutôt la partie d'une dépêche publiée dans le "Soleil", samedi dernier, page 27e, colonne 3e, sous le titre suivant: "Honorable King, Lapointe, Massey et Dunning à Toronto". Voici ce qu'il en dit:

"Il parla d'une circulaire distribuée dans sa propre division à Toronto, Hamilton et ailleurs. "D'abord cette circulaire est une violation de la loi électorale", dit-il, "car elle n'indique pas où elle a été imprimée. Nos adversaires ont jugé nécessaire de commenter par leur parole la loi en mettant leur propagande en circulation. De plus la distribution de cette circulaire pourrait-il bien faire déqualifier leur candidat. Dans cette circulaire des questions me sont posées, dont une qui demande pourquoi je n'ai pas inclus dans mon cabinet des libéraux conscriptionnistes comme M. Pardee.

"A cette question, je dois répondre que M. Pardee ne fut pas élu en 1921. Le premier libéral invité à entrer dans le gouvernement fut M. Fielding, libéral conscriptionniste. M. Murdoch fut aussi prié de faire partie du cabinet, et il avait été un conscriptionniste libéral. Le cabinet reconstruit comprend des libéraux conscriptionnistes, comme l'ex-premier ministre Foster, du Nouveau-Brunswick, et MM. Marler et Massey."

Chacun est libre de tirer les conclusions qu'il voudra des paroles de M. King. Signalez simplement qu'elles ont été prononcées devant le parti libéral de la province de Québec, M. Lapointe. "Si donc, l'on sort de l'ombre le spectre de la conscription, il ne faudra pas penser qu'on reproche cet épisode à quelques-uns des chefs les plus connus de deux partis! Le mieux ne serait-il pas de traiter les élections de gens intelligents et de leur parler des questions du

Nos prévisions

Nous basant sur les derniers rapports nous pouvons affirmer que le gouvernement King sera défait. Il lui sera impossible de refaire dans l'Ouest les pertes considérables qu'il fera dans l'Est du pays. Nous prévoyons que les conservateurs peuvent dès maintenant compter sur 133 sièges répartis comme suit:

Provinces Maritimes	21
Québec	13
Ontario	65
Manitoba	9
Alberta	3
Saskatchewan	4
Colombie Anglaise	12
Yukon	1
Total	133

M. Cardin est venu affirmer à Ottawa que Québec élira 65 libéraux. Dès aujourd'hui il doit concéder aux conservateurs: Mont-Royal (ou le parti libéral n'a pas de candidat) Laurier-Outremont, Jacques-Cartier, Bagot, Wright, Pontiac, Québec-Comté, Lotbinière, Lévis, Matane, Laval-Deux-Montagnes, Saint-Antoine, Standead, Sherbrooke, Dorchester, St-Laurent, St-Georges, Argensteuil, Trois-Rivières.

A ces 18 comtés sûrs il faut ajouter ceux où les conservateurs sont les favoris: Hull, Joliette, St-Denis, Chicoutimi, Lislet, Berthier-Maskinongé, Portneuf, Bonaventure, Québec-Ouest, soit 9 comtés. Aux quartiers généraux de Montréal on affirme que l'on peut compter 35 comtés en danger pour le parti libéral.

La lutte qui se fait à Hull, Joliette, St-Denis, Chicoutimi, Lislet, Portneuf, Berthier-Maskinongé, Portneuf, Bonaventure, Québec-Ouest, soit 9 comtés. Aux quartiers généraux de Montréal on affirme que l'on peut compter 35 comtés en danger pour le parti libéral.

La lutte qui se fait à Hull, Joliette, St-Denis, Chicoutimi, Lislet, Portneuf, Berthier-Maskinongé, Portneuf, Bonaventure, Québec-Ouest, soit 9 comtés. Aux quartiers généraux de Montréal on affirme que l'on peut compter 35 comtés en danger pour le parti libéral.

LUTTE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

LES CAMPAGNES POLITIQUES FEDERALES SUSCITENT MOINS D'INTERET QUE DANS L'ANCIEN TEMPS. — LES FACTEURS QUI ONT CONTRIBUE AU CHANGEMENT.

La campagne électorale vient d'entrer dans son dernier stade. Au cours de la semaine qui reste avant le 29, les candidats des deux ou trois côtés vont sortir tout ce qu'ils ont pour faire triompher leur cause respective.

Bien que cette campagne ait été un peu plus active que les toutes dernières les vieux routiers de la politique se plaignent et prétendent que l'enthousiasme et le zèle qui caractérisaient les partisans d'une cause ou d'une autre pendant une campagne électorale aux beaux jours de MacDonald et de Laurier n'existent plus.

Malgré tout le peuple canadien s'occupe encore activement de la politique comme on a pu s'en rendre compte depuis quelques semaines. Les questions en jeu dans cet-



Dr J. L. CHABOT

Eloge de Patenaude

L'ancien député de Jacques-Cartier D. A. Lafortune a dit de M. Patenaude qu'il était un homme d'honneur. — "Le peuple vous en tiendra compte."

M. D. A. Lafortune, ancien député de Jacques-Cartier, faisait le 5 juillet 1917 l'éloge suivant de l'hon. E. L. Patenaude:

"Je vois ici un homme à qui je dois dire quelque chose et je profite de sa présence ici pour lui offrir mes plus sincères félicitations. Je veux parler de l'ex-secrétaire d'Etat, l'hon. M. Patenaude. Il a fait une place admirable; il occupait une place distinguée dans le cabinet, il était plein d'avenir et d'espoir et jouissait d'une intéressante position. Il a tout mis de côté pour garder la parole qu'il avait donnée. C'est beau cela et je veux le lui dire. Honneur à vous, M. Patenaude. Le peuple vous en tiendra compte."

"Le peuple a vu en vous un homme d'Etat, un homme sérieux qui ne craint pas de rompre avec ses anciens amis, avec son parti, avec sa position. Vous faites honneur à la parole donnée. Encore une fois honneur à vous."

Et M. Patenaude ajoute: "Comprenez - vous maintenant pourquoi je méprise ce qu'on dit en certains milieux? J'aime mieux le témoignage des hommes sincères qui ont bien mérité du peuple."

Je vous ai dit qu'on débiterait probablement autres choses et qu'on distribuerait des circulaires pour essayer de vous troubler. Je sais qu'on fait circuler dans les rues que si je suis élu il y aura moins d'ouvrage en certaines industries, à la Dominion Bridge, par exemple. Oh a-t-on pris ces canards? Je ne croyais pas qu'on put chasser le canard dans les rues de Lachine. Mais ce n'est pas ce qu'on répand qui est le plus triste, c'est l'état d'esprit de ceux qui le répandent. Si l'on met à l'eau le canard et celui qui le lance, ils se noieront tous les deux. Ces canards peuvent peut-être voler mais pas nager. Et s'ils volent ce n'est pas dans l'air."

Ces faux bons hommes n'ont pas expliqué comment ils se tiendront demain bras dessus bras dessous avec Sifton, leur trouvaille et comment ils s'arrangeront pour donner le balais de paix à Norris qui M. King, ainsi qu'il l'a annoncé va donner comme chef à la province de Québec. Je vous laisse en passant ces quelques réflexions.

Une élection sont moins importantes qu'en 1911 et 1917 mais malgré tout elles ont leur mérite et c'est pour cela que les candidats de toutes les nuances veulent les foules accourir à leurs réunions.

Vouloir, c'est la première condition du succès, souvent la seule. Un sou quand il est assuré en vaut cinq en espérance.

Politique de travail

Le mal dont souffre le Canada, à l'instar de tous les pays qui ont goûté au système du libre-échange, c'est le chômage. Non pas que nous connaissions la plaie des sans-travail au point de nous en alarmer outre mesure, mais notre pays fait un véritable gaspillage de puissance qu'il pourrait efficacement utiliser.

Quantité d'hommes seraient disposés à produire et à dépenser le fruit de leur production. Si toutes ces mains inactives pouvaient fabriquer et produire, quelle source de richesse cela serait pour le Canada tout entier?

Quand nous aurons réalisé qu'une politique nationale pourra garder, chez nous, toute cette matière première que nous exportons en trop grande quantité et la fabriquer sur place, nous aurons donné du travail à des milliers de gens qui ne demandent qu'à produire et ce problème du chômage sera considérablement amélioré.

Une campagne contre nous

La lutte politique qui se poursuit à travers toute la province donne lieu à des écarts de langage et à des articles de presse dont les échos pénètrent jusque dans la province voisine, et qui sont loin de servir la bonne réputation de notre race. Cette méthode est condamnable à tous les points de vue, et laisse croire que le fanatisme et la haine de race sont toujours en faveur chez nos compatriotes de langue française.

Une copie du "Mail & Empire", de Toronto, que nous avons sous les yeux, portant la date du 14 octobre courant, reproduit des extraits de presse où l'on peut lire les appels les plus passionnés contre M. Meighen, sa politique de conscription, ses tendances impérialistes. Il est question de vengeance à exercer, de meurtres de victimes innocentes, du Canada que l'on va sacrifier à la cupidité de l'Angleterre et autres balivernes de la sorte. On va même jusqu'à dire que, si l'on veut avoir la tête cassée, on n'a qu'à voter pour les candidats de M. Meighen.

Les hommes publics, qui se servent d'un tel langage et les journalistes qui, à tête reposée, écrivent de semblables choses ont-ils bien conscience de l'oeuvre néfaste de destruction et de fanatisme qu'ils accomplissent ainsi sciemment? Pour servir une cause politique qui ne devrait pas avoir besoin de moyens aussi condamnables pour capter la faveur de l'électorat sentent-ils bien quel mal irréparable ils causent à l'unité nationale du Canada?

Nous pouvons le proclamer à la louange des Anglais d'Ontario: ce ne sont pas eux, cette année, qui, dans leurs journaux ou sur les tribunes politiques, sèment le vent du fanatisme et des appels passionnés contre notre province. La question de race et de religion n'est pas même effleurée dans les discussions de presse ou de hustings. Cette lutte, c'est la presse de Québec qui la mène, dans la présente campagne. C'est tout un groupe d'orateurs de second ordre qui cherchent à soulever les passions populaires pour amener l'électorat contre un homme que le Canada tout entier a jugé et condamné, en 1921. Comme nous avions raison, il y a quelques jours, de l'inviter à venir, dans le Québec, faire entendre sa voix pour protester contre une telle manœuvre et faire connaître sa politique et sa façon d'interpréter les grands problèmes de l'heure. Ses candidats auront à souffrir de cette erreur de tactique qui a provoqué cette élection de fanatisme et cette lutte déloyale.

Et si nous protestons aujourd'hui contre une méthode aussi condamnable, c'est que nous déplorons les suites désastreuses qu'elle occasionnera. Comment pourrions-nous, au lendemain d'une lutte aussi déloyale à l'adresse de nos compatriotes anglais, prêcher, la bonne entente entre les deux grandes races et nous prévaloir de notre largeur d'esprit et de notre fair play à leur égard? Sont-ce bien là des moyens qui nous grandissent aux yeux des anglais d'Ontario? Nous qui n'avons jamais manqué l'occasion de souligner leur étroitesse, en certaines circonstances, que ne doivent-ils pas penser à la lecture de certains discours ou de certains articles de journaux qui sont de véritables appels au fanatisme le plus grossier et le plus étroit?

Si encore ces exagérations de langage tombaient des lèvres des roquets de la politique ou venaient d'une presse obscure, mais sous constatons avec tristesse qu'elles viennent de personnages qui occupent une haute position dans la direction de leur parti et dont la parole fait autorité au conseil de la nation. Peut-on, dans une chaleur de la lutte, oublier à ce point les règles les plus élémentaires de la décence et de la loyauté!

VICTOIRE CERTAINE

"Je n'ai plus de doute et je le dis à l'avance que jeudi soir à six heures, mon adversaire n'aura pas de majorité même dans cinq municipalités du comté. Et je me trompe fort s'il recueille une majorité dans une proportion notable des polls. Il sera surpris de la voix du peuple qui condamnera certaines manœuvres. Nos adversaires verront qu'on ne renverse pas une réputation avec des paroles vaines. Réputation vaut mieux qu'argent doré. Et comme il faut des années pour rétablir une réputation, il faut plus que des mots en l'air pour la démolir car le vent emporte les paroles."

M. PATENAUDE.

SON CRIME

"Quand je lis ce que mes adversaires répètent à mon sujet, je fais de temps à autre un petit examen de ma vie pour rechercher quel crime j'ai bien pu commettre. Et je crois que mon crime se résume en ceci: je me trouve à déjouer un petit plan arrangé par le gouvernement, mes amis et le bloc solide. Les membres du bloc solide s'étaient habitués à croire qu'il n'y avait qu'eux de bons à diriger la province et le pays mais s'en occupent des intérêts du pays, de ses industriels, de ses commerçants, de ses agriculteurs et de ses ouvriers."

M. PATENAUDE.



M. STEWART McCLENAGHAN

La conscription

Si une guerre se déclarait demain et que M. King fut au pouvoir avec le cabinet qu'il veut former après le 29 nous aurons la conscription.

Dans le cabinet 11 ministres sont conscriptionnistes.

VINCENT MASSEY: ouvertement conscriptionniste en 1917 et contre Laurier;

M. MURDOCK: ouvertement conscriptionniste en 1917 et contre Laurier;

M. MOTHERWELL, l'hon. Ch. STEWART, l'hon. M. DUNNING et l'hon. NORRIS tous quatre chefs conscriptionnistes qui en 1917 ont fait voter l'Ouest contre Laurier.

M. D. FOSTER du Nouveau-Brunswick qui a fait la lutte pour la conscription en 1917 et contre Laurier.

L'HON. T. A. LOW et l'hon. G. P. GRAHAM chefs conscriptionnistes en Ontario contre Laurier en 1917.

Enfin l'hon. E. M. MACDONALD, conscriptionniste en 1917 et adversaire de Laurier, et l'hon. M. MARLER.

En votant pour King on vote pour 10 ministres conscriptionnistes, tous libéraux qui ont abandonné Laurier en 1917 pour faire ouvertement la lutte contre lui.

CONTRE PATENAUDE

M. King a prononcé un long discours contre Patenaude dans York-Nord ces jours derniers qui est applaudi dans Québec par des assemblées de 40,000 à Montréal de 25,000 à Québec, de 10,000 à Beauport, de 5,000 à Rimouski, de 7,000 à Coaticook, de 6,000 aux Trois-Rivières et des milliers partout ailleurs. Dans Québec les libéraux font une guerre sans merci contre un seul homme: M. Patenaude. On ne se défend aussi énergiquement que contre un homme que l'on craint.



Spécialiste dans les Maladies des Pieds

Dr P. LADELPHA
 85, rue Sparks Tél. Q. 2154
 Pour les Ongles incarnés, Cors, Oignons et tous les maux de pieds.
 Bureau: 202 Union Bank Bldg.
 Patronné par la Royauté.

Tél. Queen 2214

BANK STREET TAXI

SEPT SEDANS
 125 1/2 RUE BANK
 A. GRAVEL OTTAWA, Ont.

Votez pour Chabot et McClenaghan